

2010/3030 - Approbation d'une convention d'objectifs entre l'Etat, la Région, le Département, la Ville de Lyon et l'association Opéra National de Lyon (Direction des Affaires Culturelles) (BMO du 15/11/2010, p. 2257)

Rapporteur : M. KEPENEKIAN Georges

M. BRUMM Richard, rapporteur en remplacement de M. KEPENEKIAN, rapporteur absent : Avis favorable de la Commission.

M. ARRUE Jean-François, Conseiller municipal délégué : L'effort que nous faisons en faveur de l'Opéra national de Lyon est important. Il est à la mesure de la notoriété que la Ville en retire et qui profite, en termes de visibilité, d'attraction, et par conséquent de développement économique, à l'ensemble du territoire métropolitain et de sa population.

L'excellence de l'Opéra de Lyon est reconnue, elle a encore progressé au cours des dernières saisons : l'Opéra et son ballet sont présents sur les grandes scènes internationales et pour s'en tenir à la dernière saison, ils ont été entendus à Edimbourg, à Athènes, au Japon, et sur le plan national à Aix-en-Provence dans le cadre du Festival ainsi que sur un certain nombre de scènes parisiennes. Leur qualité y est appréciée et le nom de Lyon y est mis en valeur.

Parallèlement s'est poursuivie une politique d'ouverture aux catégories sociales moins favorisées, un travail de fond a été réalisé dans le cadre de la politique de la Ville et au sein des quartiers. J'en prendrai pour exemple le projet Kaléidoscope qui a rassemblé durant trois ans 350 habitants des pentes de la Croix-Rousse, de Vénissieux et d'Oullins âgés de 7 à 86 ans durant plus de 4.200 heures d'atelier et de répétition, ce qui a permis la création de deux spectacles sur la grande scène avec au total près de 3.000 spectateurs.

Le recrutement de la maîtrise s'est ouvert aux familles issues de l'immigration. La part du public jeune a augmenté : 25 % de moins de 25 ans, 52 % de moins de 45 ans. Cet effort de rayonnement et de démocratisation s'est accompli avec le souci de l'optimisation des moyens alloués : les exercices budgétaires sont équilibrés, les frais fixes demeurent contenus, la part des dépenses directement liées à la production artistique se maintient à un niveau élevé, un effort sensible a été fait en faveur de la diversification des ressources avec un accroissement spectaculaire des ressources de billetterie et du mécénat, passés de 23.000 € en 2003 à près d'un million d'euros en 2009.

Quelques chiffres relatifs à l'exercice 2009 à l'Opéra national de Lyon : 52 représentations d'opéra, 27 représentations de ballets, 11 concerts.

Pour ces 91 représentations, l'Opéra de Lyon a accueilli 90.532 spectateurs avec un taux de fréquentation de plus de 95,4 % pour l'Opéra, de près de 90 % pour les spectacles de ballet et de plus de 90 % pour les concerts. Il faut y ajouter 72.000 spectateurs pour les manifestations plus modestes de l'amphithéâtre, du péristyle ou autre, et encore 87.000 spectateurs pour les tournées et les spectacles décentralisés, soit au total 250.000 spectateurs par saison pour l'Opéra de Lyon. Ce résultat est à la hauteur de nos efforts. Il inscrit Lyon dans sa tradition de ville de culture et la conforte dans un statut de capitale européenne.

Le Groupe Lyon Demain votera cette délibération.

Mme PIERRON Sylvie, Conseillère municipale déléguée : Monsieur le Maire, Monsieur l'Adjoint à la Culture, chers collègues, c'est peu dire que les acteurs culturels européens nous envient l'originalité et la spécificité de notre Opéra, et notamment puisque je parle en tant que Déléguée à la cohésion sociale et responsable de la charte de coopération culturelle, nous envient l'ouverture de l'Opéra sur la cité, dans une démarche, pour citer Serge Dorny son directeur, « dans une démarche civique et réactive aux problèmes et réalités de la société. »

Le terme de Maison revient le plus souvent dans le projet de Serge Dorny pour désigner l'Opéra, terme que nous réservons habituellement à d'autres services publics, en premier lieu l'Hôtel de Ville et les Mairies d'arrondissement, nos « maisons communes », terme qui dit l'ambition de notre

Opéra d'accueillir et de fédérer, de faire vivre ensemble du même et du différent, du connu et du moins connu, à l'image même de toute société en perpétuelle transformation.

C'est l'image qui suggère aussi le titre choisi par l'Opéra pour les expérimentations d'action culturelle avec un public qui n'y aurait jamais mis les pieds : Kaléidoscope. Qui a suivi l'évolution des projets Kaléidoscope depuis quatre ans avec les équipes de développement territorial de la Croix-Rousse et la Ville de Vénissieux, en garde cette image de kaléidoscope non seulement par le brassage des couleurs et des cultures mais parce qu'il s'agit effectivement d'un formidable instrument optique qui, comme toute entreprise artistique exigeante, modifie la vision : celle des participants vis-à-vis de l'Opéra, devenu pour un temps leur Maison et qui leur reste désormais familière, celle des artistes eux-mêmes et des responsables du Pôle Développement dont les perceptions et les pratiques se trouvent modifiées par la rencontre, et celle du public qui a eu la chance non seulement d'assister, mais aussi de participer avec émotion à l'éclosion du spectacle Odyssées sur la scène de l'Opéra cette année.

Jean-François Arrue l'a dit : 300 amateurs pour deux représentations, dont une centaine de personnes, ont échappé à leur quotidien de précarité, de chômage, en participant à cette expérience valorisante mais aussi exigeante, personnellement et collectivement, à cette expérience d'un monde professionnel inconnu, et le résultat artistique, travaillant pourtant le thème difficile de l'exil et de l'errance, était proprement jubilatoire.

L'Opéra non seulement mérite ainsi l'appellation de Maison commune, mais il est également sur la bonne voie pour réaliser son projet de développement durable, à commencer, ce qui n'est pas courant, par les objectifs culturels et sociaux, sans pour autant négliger ni mettre en danger les axes environnementaux et économiques puisque l'ambition et la cohérence de ses projets de cohésion sociale lui permettent de convaincre des partenaires financiers d'accompagner Kaléidoscope. Comme quoi, chers collègues, le social n'est pas forcément une mauvaise image de marque pour la culture comme pour la Ville.

Pour conclure, je vous invite à participer aux Journées de réflexion que nous organisons justement les 1^{er} et 2 décembre à l'Hôtel de Ville sur les relations entre Développement durable, Politique de la Ville et Culture avec mes excellents collègues Najat Vallaud-Belkacem, Louis Lévêque et Georges Képénékian.

Je vous remercie.

M. LE MAIRE : Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptés.

(Adopté.)